

Le défi de Cournonsec

Seule équipe française à passer le cap des demi-finales, hier.

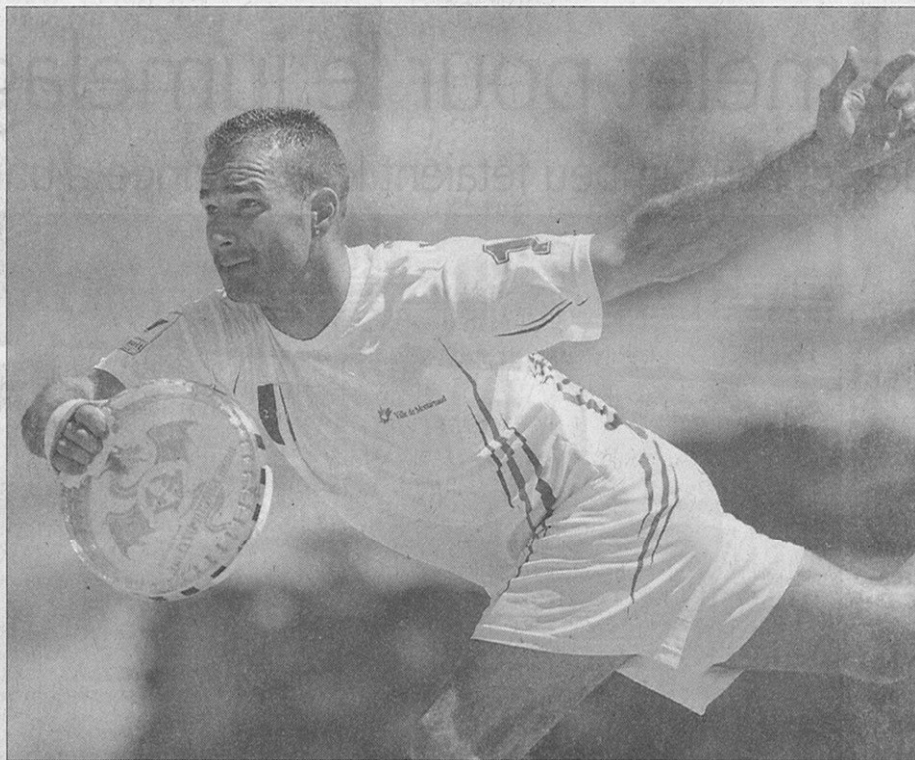
Cournonsec va courir ce dimanche après un anniversaire. Il y a dix ans, en 2001, Notre-Dame de Londres remportait la première coupe d'Europe féminine, exploit depuis inégalé. Les coéquipières de Carole Ferrier avaient eu leur chance, en 2007, alors qu'elles s'étaient qualifiées en finale sur la terre de Pignan. Elles se sont offert hier une autre occasion d'écrire leur nom au palmarès européen, en battant Settime assez largement, 13-5. Seule équipe française à avoir franchi un sommet italien. Il lui faudra encore battre San Paolo d'Argon, cet après-midi, pour gagner l'étape finale. « Elles nous avaient battues l'an dernier en demi-finale. On avait fait un bon match mais elles avaient été encore meilleures. »

Cournonsec veut sa revanche

Hier, les partenaires de Delphine Goud se sont donné le droit à une revanche après avoir viré d'entrée en tête, 2-1, puis aligné les jeux à partir de 5-4. Sans se relâcher. « On a déjà mené, 11-7 contre une équipe italienne, et perdu ! Elles ne s'avouent jamais vaincu. Alors on s'est méfié, on a continué. » Un jusqu'au-boutisme que Cazouls d'Hérault n'était pas loin d'imiter. Mais les championnes de France ont trop alterné les hauts et les bas pour gagner leur demie. Même si elles ont poussé les tenantes européennes à puiser dans leurs dernières forces (13-10).

Les Cazoulines si près de la finale

Plusieurs fois, les Cazoulines ont mené. Plusieurs fois, elles ont raté le dou-



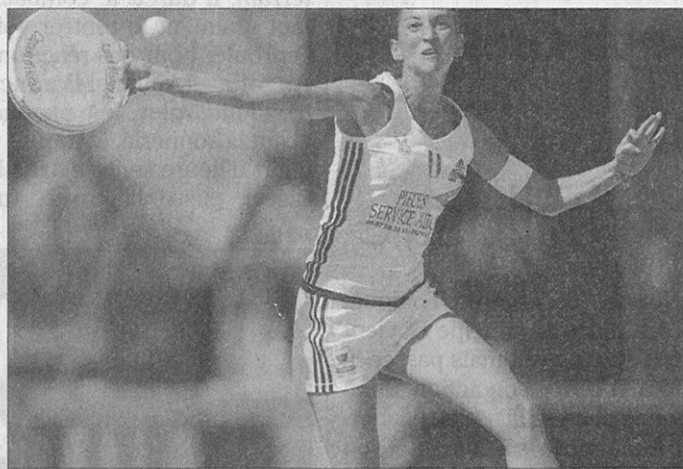
■ Après avoir subi, les clubs français à l'image de Montarnaud, ont su réagir, tête haute. J.-M.M.

ble-break. À 3-1, deux fautes directes de Christelle Sanchez permettent à San Paolo de recoller (3-2). À 4-3, c'est une mésentente entre fonds et tiers qui laisse la balle du 5-3 s'échapper. Un manque d'opportunisme, une inconstance qui finit par se payer. Les Italiennes passent pour la première fois en tête à 6-7 et ne lâcheront plus l'affaire, pour aligner les trois derniers jeux. Et laisser les Françaises à leur déception avec ce sentiment d'être passées si près.

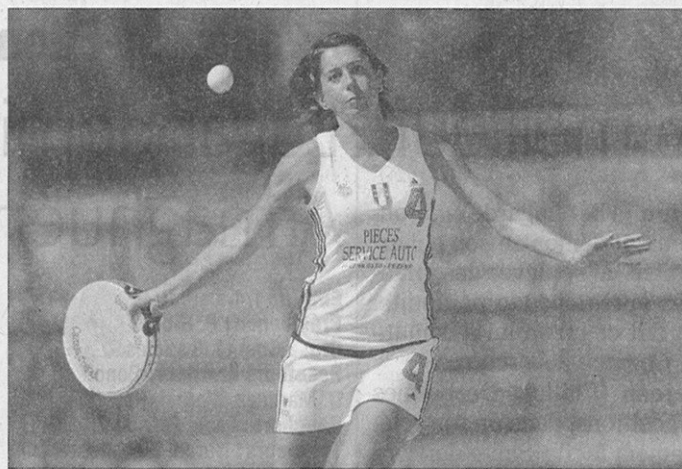
Les garçons ne l'auront pas vraiment connu. Cazouls vaincu en champion-

nat de N1, aura tout de suite été étouffé par le monstre italien (5-0, 9-1). Un Callianetto qui raffe tout sur son passage, sept titres européens sur ces huit dernières années et ne semble pas décidé à passer la main. Montarnaud aura subi, lui aussi, 9-3, avant d'aligner trois jeux et fait douter son adversaire, Mezzolombardo. Cela n'a pas suffi mais l'essentiel pour ces messieurs était bien de ne rien lâcher. « On se grandit pour ces matches-là ». Le public l'a bien compris.

NATHALIE HARDOUIN
nhardouin@midilibre.com



■ Cazouls n'est pas parvenu à rejoindre Cournonsec en finale. J.-M.M.

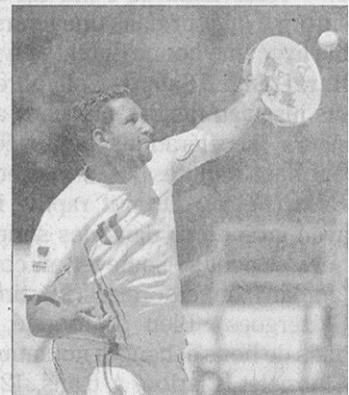


■ Les Cazoulines ont cédé sur les points importants. J.-M.M.

Ils ont dit

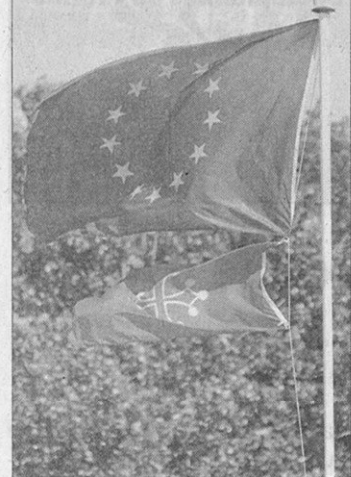
Christelle Sanchez (tiers et capitaine de Cazouls) : On a beaucoup de regrets. On a eu des occasions de faire le trou mais on n'a pas joué à notre niveau. On a été trop irrégulières. Personnellement, je n'ai pas réussi à trouver ma place au tiers. J'ai une balle de 4-1 qui peut changer la donne. Après, il y a eu les crampes de Marie (Barral). On voit contre ces équipes-là qu'on ne peut se permettre aucun relâchement. Il va falloir progresser encore.

Pierre Nougaret (entraîneur de Montarnaud) : Le score est sévère. On n'a pas été ridicules. On peut quand même avoir quelques regrets par rapport au scénario du



match et sur des moments décisifs qu'ils ont mieux joués. Des balles qu'on doit finir à la corde et qu'on ne finit pas. Dans le championnat français, ça peut passer, mais là, il en faut plus encore.

Yohan Pierron (fonds de Callianetto) : Le vent était gênant au début de la rencontre. Dans l'ensemble, ça a quand même été un joli match. On est bien entré dans la partie (5-0 puis 9-1) même si ce n'est jamais facile de jouer contre le petit frère (Alexandre Pierron joue au fonds à Cazouls, ndlr) quand il y a une différence comme ça. Pour nous, l'Europe est le premier objectif de la saison, avant la coupe d'Italie et le championnat. On a déjà joué deux fois et gagné contre Mezzolombardo, mais ça ne veut rien dire. Dimanche, les compteurs repartent à zéro.



BATTOIRS

Résultats du jour

Demi-finales féminines :
Cournonsec bat Settime, 13-5 ;
San Paolo d'Argon bat
Cazouls d'Hérault, 13-10.
Demi-finales masculines :
Mezzolombardo bat
Montarnaud, 13-6 ; Callianetto
bat Cazouls d'Hérault, 13-4.

Tournoi de la FIJBT

Engagée dans la triangulaire du tournoi FIJBT, l'équipe de Catalyuna a pu mesurer la distance qui la sépare de l'élite. 3^e, derrière Cazouls 2 et Usclas d'Hérault, premier à soulever la coupe.

Programme du jour

9 h 30 : match pour la 3^e et 4^e place féminine entre Cazouls d'Hérault et Settime.
11 h 30 : match pour la 3^e et 4^e place, Montarnaud - Cazouls d'Hérault.
15 h : finale dames, San Paolo d'Argon - Cournonsec.
17 h : finale messieurs, Mezzolombardo - Callianetto.

Avis aux spectateurs

Il y avait du monde à Cazouls hier pour vivre cette nouvelle épopée européenne. Un public de connaisseurs mais qui a parfois manqué de ferveur pour emballer ou transcender les joueurs et joueuses français. Alors le message est clair : faites du bruit ! C'est le moment ou jamais.

Une double première européenne

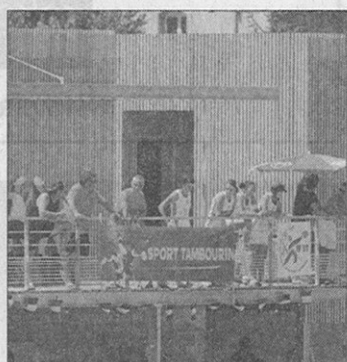
Bernard Barral, le président de la fédération, avait donné toute sa confiance aux filles, pour porter haut les couleurs des Bleus. « Elles le méritent et elles peuvent le faire après ce qu'elles ont montré lors du dernier France-Italie (victoire 13-5). » Les filles ont répondu présentes, Cournonsec d'abord puis Cazouls même si les locales n'ont pas réussi à aller au bout de leur histoire. Elle ne fait que commencer avec cette première européenne.



■ Le président de la fédération Bernard Barral. RÉMY DUMAS

Un nouveau club house

Cazouls a troqué son terrain bitumé pour de la terre depuis une paire d'années ; il a aussi "inauguré" ce week-end un nouveau club house puisqu'il lui fallait une structure avec douches et vestiaires pour organiser l'événement. L'occasion pour Bernard Barral de rappeler que la coupe d'Europe a souvent permis aux structures de se développer. Il y a 2 ans, à Poussan, c'est le terrain qui avait été remis à neuf.



■ La maison du tambourin,

HÔTE Le club de Cazouls et le village, main dans la main Un centenaire qui vieillit bien !

Cette manifestation récompense une saison 2010 exceptionnelle.

Le tambourin et Cazouls, c'est une histoire de famille ; une histoire de passion. Une union et un lien des générations, avec un maire, Henry Sanchez, qui souffle les consignes au bord du terrain à Lisa ou Julien, enfants de la balle. Et il y en a dans ce village de 350 habitants et qui compte près de cent licenciés.

L'organisation de la coupe d'Europe ressemble à une consécration après une saison 2010 de rêve, ponctuée par un premier titre national chez les filles, une première coupe de France masculine, d'autres en série B, en départementale... Les montées successives de N3 en N1. Une reconnaissance fédérale pour un centenaire qui vieillit bien !

Une évidence aussi quand on sait que Cazouls est jumelé avec Monale, un autre village de l'éventail.

